



Musée 75
e d'art de
Pully ans

Figuration narrative

Un autre langage pop
13 septembre - 15 décembre 2024

FONDATION
GANDUR
POUR L'ART

pully
culture www.museedartdepully.ch

LOTTERIE
ROMANDE

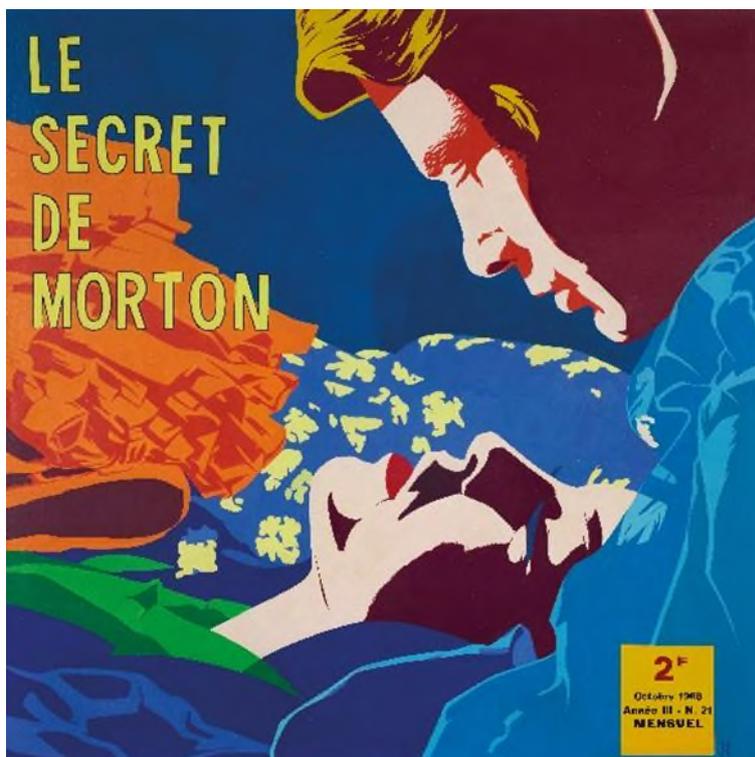
amis des
musées
de Pully

Lausanne
musées

PAYOT

Sommaire

1. FIGURATION NARRATIVE, UN AUTRE LANGAGE POP.....	3
2. PARCOURS DE L'EXPOSITION.....	4
3. CATALOGUE.....	9
4. AUTOUR DE L'EXPOSITION	10
5. À PROPOS	13
6. INFORMATIONS PRATIQUES.....	14



Bernard RANCILLAC, *Le Secret de Morton*, 1966, acrylique sur toile, 199,8 x 199,6 cm, FGA-BA-RANCI-0008 © Crédit photographique : Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographe : André Morin © 2024, ProLitteris, Zurich

1. *Figuration narrative, un autre langage pop*

Du 13 septembre au 15 décembre 2024

Commissariat :

Yan Schubert, conservateur à la Fondation Gandur pour l'Art, Genève

Victoria Mühlig, conservatrice au Musée d'art de Pully

Dans le cadre de son 75^e anniversaire, le Musée d'art de Pully présente une exposition consacrée à la figuration narrative. À travers une sélection de plus de 80 œuvres de la Fondation Gandur pour l'Art, l'exposition propose de redécouvrir un mouvement méconnu de la scène artistique française des années 1960 et 1970.

Née à Paris au début des années 1960, la figuration narrative émerge en réaction aux différents courants abstraits dominant la scène artistique de l'époque. Nourrie de l'actualité politique, sociale, économique et culturelle, elle entretient des liens esthétiques étroits avec le pop art anglo-saxon, tout en conservant son identité propre. Les six sections thématiques de l'exposition visent à montrer comment les artistes de ce mouvement ont utilisé les images de la *pop culture*, la bande dessinée, la photographie, le cinéma ou la publicité pour développer un langage pictural porteur d'un engagement politique et social basé sur la représentation du quotidien.

Provenant majoritairement de France, mais aussi de toute l'Europe, les artistes de ce mouvement offrent une vision à la fois critique et ironique de leur époque, marquée par les tumultes de la guerre froide et l'essor de la société de consommation des Trente Glorieuses. Par leur regard perspicace sur cette période souvent fantasmée, ils et elles ont su insuffler à leurs œuvres une réflexion authentique sur la production et la réception des images des médias de masse, ainsi que sur leur impact sur notre société contemporaine.

Cette exposition est organisée conjointement par le Musée d'art de Pully et la Fondation Gandur pour l'Art, Genève.

Vernissage public le jeudi 12 septembre de 18h à 20h au Musée d'art de Pully

Une garderie pour les enfants de 2 à 8 ans est ouverte dans la salle de médiation pendant le vernissage.

2. Parcours de l'exposition

Les influences de la bande dessinée

À partir des années 1960, la bande dessinée et les cartoons nord-américains marquent le paysage culturel européen, touchant durablement la génération d'après-guerre. Les artistes de la figuration narrative commencent alors à expérimenter et à utiliser la structure de la bande dessinée. La narration par cases, l'introduction de phylactères, le collage et la juxtaposition d'images s'invitent dans les toiles. Antonio Seguí joue avec la narration non linéaire, tandis que Peter Saul et Bernard Rancillac manipulent les bulles et les images pour subvertir les codes de la bande dessinée.

Les personnages des studios Walt Disney et Warner Bros ou les superhéros de Marvel et de DC Comics sont réinterprétés pour parodier ou intégrer de manière ironique la culture américaine. Erró, Peter Saul, Balder et Alain Jacquet font appel à des personnages comme Donald Duck ou Tarzan pour commenter la société de leur époque, tandis que Hervé Télémaque et Fernand Teyssier reprennent d'autres personnages emblématiques pour dénoncer l'impérialisme nord-américain et en critiquer ses dérives.



Hervé TÉLÉMAQUE, *Escale*, 1964, huile sur toile, 113,8 x 146 cm, FGA-BA-TELEM-0005 © Crédit photographique : Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographe : André Morin © 2024, ProLitteris, Zurich

Entre photographie et cinéma

Aux côtés de la bande dessinée, des journaux et de la télévision, c'est principalement la photographie et le cinéma qui occupent une place prépondérante dans le répertoire iconographique des artistes. Ces médiums leur permettent de s'interroger sur les modalités de représentation du monde et sur la manière de les transposer sur la toile.

La photographie, employée tant par fascination que par commodité, devient à la fois sujet d'exploration et base de recherches formelles. Gérard Fromanger collabore avec des photographes professionnels tels qu'Élie Kagan, à qui il commande des clichés qu'il projette sur la toile au moyen d'un épiscopes comme matrice de ses peintures.

Le cinéma est également source de changements profonds pour ces artistes qui lui empruntent ses techniques et points de vue novateurs pour créer de nouveaux rythmes notamment dans la narration. Jacques Monory utilise ainsi le hors-champ, l'arrêt sur image et la superposition de plans. Gérard Schlosser préfère quant à lui l'arrêt sur image et les cadrages en gros plans tirés de ses photographies pour une plus grande vraisemblance de ses motifs et pour laisser au public le soin d'imaginer l'histoire de ces scènes de bistrot aux titres évocateurs.

La publicité, reflet des transformations sociales

Après la Seconde Guerre mondiale, la société de consommation connaît un essor considérable, soutenu par une augmentation notable du pouvoir d'achat de la classe moyenne. De nouveaux produits tels que la voiture, le réfrigérateur et la télévision métamorphosent les modes de vie, faisant de la publicité le reflet des bouleversements sociaux, perceptibles à travers les affichages urbains et les encarts des magazines.

Les artistes de la figuration narrative s'approprient cette imagerie devenue omniprésente pour dénoncer une certaine manipulation médiatique. Émilienne Farny évoque un monde fait d'illusions où la publicité de mode féminine envahit les villes, tandis que Fernand Teyssier et Balder mettent en lumière l'instrumentalisation des corps, notamment féminins, par la publicité, soulignant comment ces images véhiculent des stéréotypes de désir et d'aspirations fabriquées.

Tour à tour, ils et elles explorent les contradictions et les tensions au sein de la société de consommation. Par le biais de la juxtaposition d'images ou de la création de collages, Chryssa Romanos, Eulàlia Grau et le collectif Equipo Realidad mettent en avant les incohérences entre les promesses de bonheur véhiculées par la publicité et la réalité quotidienne des individus. Cette technique permet de souligner les disparités sociales et les faux-semblants du discours consumériste.



Eulàlia GRAU, *Caps, calces i mitjons (Ethnografia)* [Têtes, culottes et chaussettes, (Ethnographie)], 1973, émulsion photographique et acrylique sur toile, 108 x 104 cm, FGA-BA-GRAU-0007 © Crédit photographique : Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographe : André Morin © 2024, ProLitteris, Zurich

Enfin, certains artistes, tel que Peter Stämpfli, se concentrent sur l'iconographie des objets du quotidien en donnant une dimension symbolique à des éléments ordinaires tels que le réfrigérateur ou la cigarette. En les représentant sans les critiquer explicitement, il dresse le portrait d'un nouveau mode de vie centré sur la consommation. Cette approche subtile invite à une réflexion sur l'importance et la place de ces objets dans la société contemporaine. À travers ces divers biais, les artistes dénoncent les mécanismes de la publicité, révélant ses impacts profonds sur la perception du monde et les comportements humains.

Métamorphoses urbaines

Au cours des Trente Glorieuses, la croissance économique favorise une stabilité politique et un progrès des conditions de vie et fait émerger une classe moyenne au confort accru. Les villes se métamorphosent avec l'arrivée de symboles de modernité comme les voitures, les avions et les nouvelles constructions architecturales qui se reflètent dans les toiles.

Christian Babou illustre avec ironie ces mutations urbaines et l'uniformité des pavillons de banlieue pour souligner le sentiment superficiel de sécurité de la nouvelle classe moyenne. De son côté, Émilienne Farny se concentre sur l'anonymat des habitations et des architectures préfabriquées. Gérard Schlosser utilise quant à lui des titres explicites pour suggérer des scènes, comme dans *Je n'y serai jamais à 2 heures*, qui évoquent la popularité croissante de l'automobile et les embouteillages qu'elle engendre.

L'Américain Don Eddy explore aussi les transformations sociales et combine photographie et peinture pour représenter la classe moyenne de son pays et le tourisme qui se développe dans les années 1960 grâce aux avions de ligne.

Archétypes de la féminité

Entre 1965 et 1985, la structure familiale subit de profonds changements en Europe. La décennie 1960 est marquée par l'entrée massive des femmes sur le marché du travail, leur conquête de l'indépendance économique et personnelle ainsi que le pouvoir de contrôler leur corps grâce à l'accès à la contraception et à l'avortement. Cette libération leur permet de se percevoir comme des sujets de droits à part entière, intégrant pleinement la modernité démocratique.

Cependant, malgré ces avancées, les femmes demeurent prisonnières de stéréotypes réducteurs. Eulàlia Grau montre comment le consumérisme de masse transforme les femmes en idéaux publicitaires tandis qu'Antonio Recalcati, Valerio Adami et Ivan Messac proposent des visions étriquées de la vie bourgeoise mettant en lumière les obligations domestiques traditionnelles.



Peter KLASSEN, *Robinet n° 5*, 1968, acrylique sur toile, 91,5 x 64,7 cm, FGA-BA-KLASE-0008. © Crédit photographique : Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographe : André Morin © 2024, ProLitteris, Zurich

Les artistes ne cessent pas pour autant de représenter le corps féminin. Allen Jones met en avant la séduction féminine pour illustrer les nouvelles attentes sociétales, tandis que Peter Klasen et Walter Strack fragmentent et érotisent la figure féminine pour souligner sa réification allant jusqu'à l'hypersexualiser en exposant ses formes et en les recouvrant d'une trame colorée. Kiki Kogelnik, de son côté, utilise des silhouettes dépouillées pour dénoncer la réduction de la femme à une simple image corporelle.

La figuration narrative bien que majoritairement portée par des artistes masculins, dénonce les schémas obsolètes imposés aux femmes. En révélant la dualité entre émancipation et persistance des stéréotypes, ces artistes soulignent la complexité de la construction sociale du genre et la manière dont l'art peut à la fois refléter et critiquer les dynamiques sociétales de l'époque.

Engagement artistique et langage contestataire

Dans un contexte marqué par les conflits militaires et les mouvements pacifistes, certains artistes de la figuration narrative s'engagent activement dans les luttes sociales et politiques de leur époque. Ils et elles adoptent le langage contestataire de la rue pour le transposer en une nouvelle forme artistique où la juxtaposition d'images, empruntées aux médias, y occupe une place privilégiée.

Ces artistes utilisent leur énergie militante dans leurs toiles comme Bernard Rancillac ou Gérard Fromanger qui participent aux manifestations de Mai 1968. Philippe Carré et Maurice Henry n'hésitent pas à faire du rouge révolutionnaire une couleur dominante dans leurs œuvres.

Les soulèvements de Mai 1968, avec leur critique de l'autorité, leur revendication de liberté individuelle et leur aspiration à une société plus égalitaire, deviennent des thèmes majeurs, tout comme la guerre du Viêt Nam dont Ivan Messac et Erró dénoncent les atrocités. Ce dernier juxtapose habilement la propagande nord-vietnamienne et les intérieurs américains, soulignant le contraste entre les réalités occidentales et communistes. Eulàlia Grau utilise également des images médiatiques pour dénoncer la menace nucléaire et porter un regard critique sur la société occidentale.

À travers leur engagement et leur langage contestataire, ces artistes invitent le public à une réflexion sur les enjeux de leur temps, construisant ainsi une figuration narrative à la fois révélatrice et critique.

3. Catalogue

Un catalogue est publié à l'occasion de cette exposition. Il est articulé autour du parcours et des six sections de l'exposition.

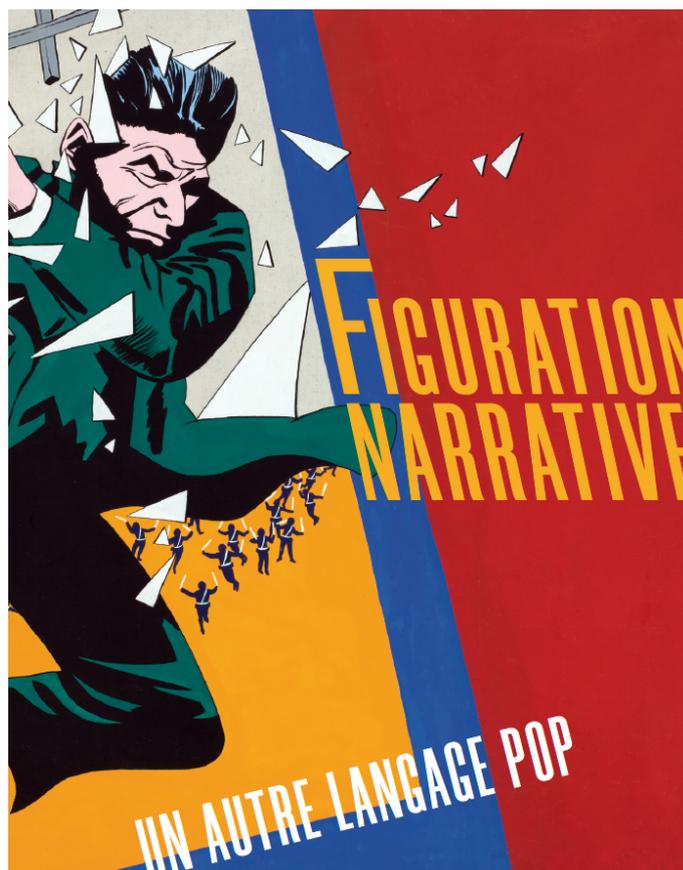
Dirigée par Yan Schubert, co-commissaire de l'exposition, la publication reproduit l'intégralité des œuvres de l'exposition et réunit des textes d'Anne-Valérie Ecoffey et Yan Schubert de la Fondation Gandur pour l'Art ainsi que de Victoria Mühlig, Maéva Besse et Sofia Cerri du Musée d'art de Pully. Jean Claude Gandur et Niklaus Manuel Güdel signent chacun une préface.

136 pages, 104 illustrations couleurs

En vente à la librairie du musée

Prix CHF 37.50 (CHF 25.- avec billet d'entrée)

ISBN 9789461619310



4. Autour de l'exposition

LES MOMENTS DÉCOUVERTES

VISITES

Visites commentées

Menées par des historiennes et historiens de l'art, ces visites durent environ une heure et sont également disponibles pour des individuels ou des groupes. Sur demande, elles peuvent se faire en allemand, en anglais ou en italien.

Les dimanches 6 octobre, 3 novembre et 8 décembre de 14h à 15h

Visite offerte sur présentation du billet d'entrée | sur inscription

Visites-lunch

Durant la pause déjeuner, visite commentée en compagnie de Victoria Mühlig, co-commissaire de l'exposition et conservatrice au Musée d'art de Pully, et dégustation d'un lunch-bag.

Les mardis 1er octobre et 12 novembre de 12h15 à 13h15

Les jeudis 31 octobre et 5 décembre de 12h15 à 13h15

CHF 22.- avec lunch-bag | sur inscription

Visite 5 sens

Une visite spécialement accessible pour les personnes en situation de handicap visuel, ouverte à toutes et tous, pour découvrir les salles de l'exposition à travers les cinq sens et en écoutant quelques audiodescriptions.

Le mercredi 13 novembre de 10h30 à 12h

Gratuit | sur inscription | visite ouverte à toutes et tous

Pour les Amis des Musées de Pully et le Club des 100

Visite en compagnie de Yan Schubert, co-commissaire de l'exposition et conservateur à la Fondation Gandur pour l'Art, Genève, et Victoria Mühlig, co-commissaire de l'exposition et conservatrice au Musée d'art de Pully.

Le jeudi 3 octobre de 18h à 19h30

Gratuit | sur inscription

ATELIERS ET ÉVÉNEMENTS

Brunch au musée – Table ronde

Les artistes de la figuration narrative ont utilisé le langage de la modernité pour proposer une vision critique de leur époque, notamment de la société de consommation. Comment ont-ils construit leur langage?

Rencontre avec Eulàlia Grau, artiste engagée proche de la figuration narrative, Jean Claude Gandur, collectionneur d'art, mécène et président-fondateur de la Fondation Gandur pour l'Art, Genève, et Yan Schubert, conservateur de la collection beaux-arts à la Fondation et co-commissaire de l'exposition.

Le dimanche 27 octobre de 11h à 12h30

CHF 20.- | sur inscription | visite libre du musée possible à l'issue du brunch

Cours de peinture : de l'art du montage

Si vous vous êtes déjà demandé comment est-ce qu'on compose une image, alors ce cours est fait pour vous! En compagnie de l'artiste Michael Rampa, vous découvrirez la technique du collage pour créer une image et construire un récit, puis vous pourrez réaliser une peinture à partir de ce collage.

Les jeudis 10 octobre et 7 novembre de 18h à 20h

CHF 20.- | sur inscription

Nuit des musées

Le samedi 21 septembre de 14h à minuit, les Musées de Pully participent à la 23^e édition de la Nuit des musées, organisée par *Lausanne musées*.

Découvrez le programme complet de cette journée festive, dès le 2 septembre, sur www.lanuitdesmusees.ch

LES PETITS FORMATS

POUR LES ENFANTS

Les p'tits bouts au musée

Un éveillé à l'art par les sens destiné aux enfants de 2 à 3 ans.

Un moment tout doux à partager avec son adulte préféré au musée, autour d'une malle magique, spécialement conçue pour raconter l'art grâce aux cinq sens.

Une parenthèse enchantée pour petits et grands, à prolonger autour d'un goûter.

Le samedi 28 septembre de 9h30 à 10h30

Les mercredis 9 octobre et 20 novembre de 9h30 à 10h30

2-3 ans | CHF 5.- | goûter offert | sur inscription
(les enfants doivent être accompagnés d'un adulte)

On a besoin de superhéros!

Viens découvrir la nouvelle exposition du Musée d'art de Pully, tu apprendras comment créer une bande dessinée et, grâce à un jeu conçu spécialement pour l'occasion, tu pourras imaginer une histoire et inventer un super héros pour sauver le monde!

Les mercredis 9 octobre et 4 décembre de 14h à 16h

8-12 ans | CHF 10.- | goûter offert | sur inscription

Le petit +

Des parcours-jeux sont disponibles à l'accueil du musée pour les enfants de 8 à 12 ans durant toute la durée de l'exposition.

POUR LES FAMILLES

Les matinées poussettes

Une matinée pour venir au musée avec son bébé!

Le musée ouvre ses portes de 9h30 à 11h30 et propose une balade libre dans les salles d'exposition. Une médiatrice culturelle est disponible pour répondre aux questions.

Cette activité s'adresse autant aux mamans, qu'aux papas, grands-parents, parrains, marraines, oncles, tantes, etc.

Le mercredi 25 septembre de 9h30 à 11h30

Le samedi 9 novembre de 9h30 à 11h30

Pour les adultes accompagnés d'un bébé de 0 à 24 mois | gratuit | poussettes bienvenues | goûter offert | inscription conseillée

Visites guidées pour les familles

Une visite de l'exposition conçue spécialement pour les enfants de 6 à 12 ans.

Les mercredis 2 octobre et 6 novembre de 15h à 16h30

6-12 ans | gratuit | goûter offert | sur inscription
(les enfants doivent être accompagnés d'un adulte)

POUR LES ENFANTS

Visite-lunch pour les enseignantes et enseignants

Préparez votre venue grâce à une visite découverte sur-mesure.

Le mercredi 25 septembre de 12h15 à 13h15

Gratuit | lunch-bag offert | sur inscription

Visites guidées pour les classes

Une historienne ou un historien de l'art fait découvrir aux élèves les principaux axes artistiques de l'exposition de manière ludique et interactive.

Adapté au niveau scolaire | gratuit pour les écoles publiques | durée: 1h | sur réservation

Visite-atelier : L'art, à quoi ça sert ?

Le Musée d'art de Pully, en collaboration avec Muriel Imbach, metteuse en scène et directrice artistique de la compagnie La Bocca della Luna, propose une formule de visite-atelier, adaptée au niveau scolaire. Ces ateliers pluridisciplinaires mêlent des outils issus de la philosophie, de l'écriture et du théâtre et permettent d'aller à la rencontre des œuvres d'art et des questions essentielles qu'elles posent.

Formule pour les 1P à 4P et formule pour les 5P à 11S | gratuit pour les écoles publiques | durée: 1h30 | sur réservation

POUR LES FAMILLES

Les artistes en herbe

Estampe, peinture à l'acrylique, couleurs primaires, couleurs secondaires, art abstrait...

Viens découvrir la technique du monotype, mélanger des couleurs, créer et décorer ton œuvre!

4-7 ans | CHF 180.- | durée: 2h | 12 enfants maximum | sur réservation

Les pros du fanzine

Laisse exploser ta créativité et lance ton fanzine!

À l'aide de différentes techniques allant du collage au dessin, en passant par la gravure sur gomme, tes amis et toi créez ensemble votre propre magazine. Vous repartirez avec un exemplaire de votre création collective!

9-12 ans | CHF 180.- | durée: 2h | 12 enfants maximum | sur réservation

5. À propos

Musée d'art de Pully

Le Musée d'art de Pully est un lieu consacré à la présentation et à la promotion engagée de l'art visuel régional et national. Dans le domaine des beaux-arts, il se démarque en proposant une offre culturelle variée et complémentaire à celles des autres institutions de la région.

Sa programmation s'articule autour de trois axes principaux : l'art contemporain, avec des plasticiens émergents et confirmés de la scène culturelle suisse et internationale à l'image de Carmen Perrin, Sophie Bouvier Ausländer et Mingjun Luo, l'art historique du XIX^e et du début du XX^e siècle avec la mise en valeur de grandes figures nationales et internationales telles que Ferdinand Hodler ou Zao Wou-Ki, mais également des collaborations avec des institutions partenaires de la scène régionale et nationale telles que la Cinémathèque suisse, le Musée Cantonal de Géologie, l'ECAL ou la Fondation Gandur pour l'Art.

Les projets scientifiques du Musée d'art de Pully se déclinent à la fois dans les expositions annuelles et dans un riche programme de médiation scientifique. Grâce à la richesse de sa programmation, le Musée d'art de Pully attire des publics variés, dont le nombre ne cesse d'augmenter chaque année.

Fondation Gandur pour l'Art

Fondée en 2010 par le collectionneur d'art et entrepreneur Jean Claude Gandur, la Fondation Gandur pour l'Art (FGA) est une organisation à but non lucratif dont l'objectif est de contribuer à la compréhension de notre héritage culturel et à l'éducation en offrant au public l'accès à ses collections d'envergure internationale. La Fondation regroupe dans ses collections cinq domaines distincts : l'archéologie, les beaux-arts, les arts décoratifs, l'ethnologie et l'art contemporain africain et de la diaspora. Basée à Genève, elle s'engage à préserver, enrichir et exposer les œuvres dont elle est dépositaire.

La Fondation Gandur pour l'Art met ses œuvres à la disposition de musées et d'institutions culturelles en Suisse et à l'étranger à travers de nombreux prêts, l'organisation d'expositions, et le développement de partenariats, notamment avec le Musée national centre d'art Reina Sofía (Espagne), le Houston Museum of Natural Science (États-Unis) et la Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie (France).

6. Informations pratiques

Adresse	Musée d'art de Pully Chemin Davel 2 CH-1009 Pully +41 21 721 38 00 musees@pully.ch www.museedartdepully.ch @museeartpully
Heures d'ouverture	Du mardi au vendredi de 14h à 18h Samedi et dimanche de 11h à 18h Ouvert uniquement pendant les expositions Fermé le lundi
Tarifs	Adultes : CHF 14.- AVS/Étudiants : CHF 10.- Moins de 16 ans : Gratuit Groupe (dès 10 pers.) : CHF 10.-/pers.
Événements privés	Visite commentée (en français ou en anglais) En dehors des heures d'ouverture du musée, visite commentée par une historienne ou un historien de l'art Visite-lunch (en français ou en anglais) Durant la pause déjeuner, visite commentée par une historienne ou un historien de l'art et dégustation d'un lunch-bag Visite-afterwork (en français ou en anglais) En fin de journée, visite commentée par une historienne ou un historien de l'art et petit apéritif dans le salon du musée Soirée privative pour 25 personnes (en français ou en anglais) Le Musée d'art de Pully est privatisé pour votre visite commentée exclusive avec une historienne ou un historien de l'art et suivie d'un cocktail dînatoire organisé par vos soins et selon vos choix dans le salon du musée. Soirée privative pour 60 personnes (en français ou en anglais) Le Musée d'art de Pully est privatisé pour votre visite commentée exclusive avec une historienne ou un historien de l'art et suivie d'un cocktail dînatoire organisé par vos soins et selon vos choix dans la salle de réception et les jardins du musée.. Tarifs et réservations: +41 21 721 38 00 – musees@pully.ch

Contact presse

Olivier Gallandat
Responsable relations médias
+41 76 574 43 28
olivier@trivialmass.com

**Contact Musée d'art
de Pully**

Margot Bernetti
Chargée de communication des Musées
+41 21 721 38 02
margot.bernetti@pully.ch

**Contact presse
Fondation Gandur
pour l'Art**

Cabinet privé de Conseils, Genève
Virginie Bonjour, Alexandre de Wit
+ 41 22 552 46 46
fga@cpc-pr.com

**Contact Fondation
Gandur pour l'Art**

Marie Chatel
Chargée de communication
+41 58 702 90 77
m.chatel@fg-art.org



Fernand TEYSSIER, *La Vitre brisée*, 1968, peinture vinylique sur toile, 149,5 x 149,8 cm, FGA-BA-TEYSS-0004 © Crédit photographique : Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographe : André Morin © 2024, ProLitteris, Zurich